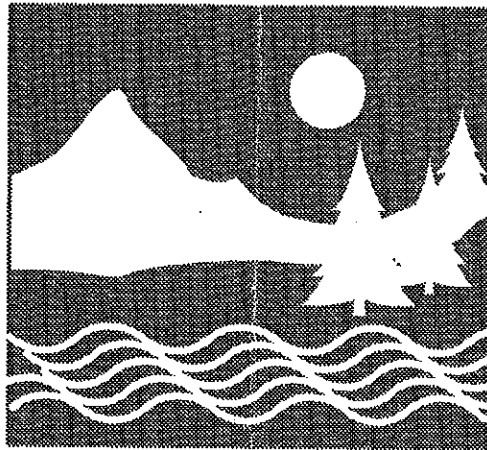


Bulletin d'information

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA RIVIÈRE-DU-NORD

VOLUME 5-NUMÉRO 1 SEPTEMBRE 2000



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

La Société d'histoire vient d'apprendre une excellente nouvelle qu'il nous fait plaisir de vous faire partager. L'équipe de spécialistes du programme "Le Patrimoine à Domicile" du Musée de la Civilisation sera de nouveau à Saint-Jérôme le 23 octobre.

L'activité ayant connu un très grand succès en avril 1999, nous avons décidé, pour le bénéfice de nos membres et de la population locale, de réinviter les spécialistes du Musée de la Civilisation. Satisfaits de l'accueil et de l'organisation dont avait fait preuve la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord et la Bibliothèque municipale de Saint-Jérôme, ils ont donc accepté d'y revenir.

Toutefois, le déroulement ne sera pas le même cette fois-ci puisque Saint-Jérôme vient d'être choisie pour l'émission "Trouvailles et Trésors" diffusée sur la chaîne **Historia**.

Vous êtes invités à y participer soit en vous inscrivant si vous désirez nous présenter un objet de votre patrimoine familial ou en assistant à l'enregistrement de l'émission.

Pour en savoir davantage sur le déroulement de l'activité, vous n'avez qu'à consulter le communiqué que nous vous avons fait parvenir avec ce bulletin. Au plaisir de vous y rencontrer et de découvrir les trésors que recèle votre patrimoine familial.

Suzanne Marcotte

Réalisation du Bulletin d'information: Ghislaine Demers Flibotte



Visitez le site internet de la SHRN

<http://laurentides.net/shrn/accueil.htm>

Faites connaissance avec la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord. On y trouve la liste de nos fonds d'archives, un musée virtuel, notre journal, nos activités et des liens vers d'autres sites.



Bilan

des réalisations et des activités

de

septembre 1999 à septembre 2000

Comme au début de chaque année, nous vous présentons une vue d'ensemble des réalisations et des activités accomplies par votre société d'histoire au cours de l'année

qui précède. Notre implication dans le milieu s'affirme et la poursuite de nos objectifs semble intéresser de plus en plus de gens qui ont soit recours aux services de notre centre d'archives ou nous manifestent leur appui lors d'événements particuliers.

BILAN DES RÉALISATIONS:

- Projet de numérisation des archives: début de la numérisation du Fonds Famille Prévost et réalisation de la numérisation des photos contenues dans le fonds.
 - .Subvention de 4,000 \$ accordée par les Archives nationales du Québec
 - .Subvention de 1,000 \$ accordée par la Fondation du Prêt d'Honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.
- Suivi du projet de centre d'archives agréé: confirmation de monsieur Michel Gauthier, directeur général du Centre local de développement Rivière-du-Nord, à l'effet que notre projet de centre d'archives agréé est recevable pour fins de subvention. On nous demande de leur faire parvenir un plan d'affaires et prévisions financières complètes pour les deux premières années d'opération du projet.
- Projet de réalisation d'un site internet sur l'Histoire des Laurentides: dépôt auprès du Conseil régional de développement des Laurentides du projet réalisé en collaboration avec l'historien Serge Laurin et la firme multi-média Inter-Actif communication.
- Site internet de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord
 - Mise à jour du site, au fil des activités, et réponse aux demandes des correspondants.
- Centre de consultation des archives
 - Tous les mercredis, du mois de septembre au mois de juin et de 13 heures à 16 heures, le centre est ouvert aux chercheurs. Des bénévoles les reçoivent et répondent aux demandes.
- Campagne de financement 1999-2000.
- Acquisitions: documents d'archives, objets du patrimoine, livres concernant les Basses-Laurentides.
- Traitement de fonds d'archives.
- Réserve d'objets du patrimoine: nettoyage et photographie des objets, mise à jour des fiches.
- Collaboration avec des organismes de notre communauté: consultation ou prêt de photos, d'objets et participation.

- .Bibliothèque de Saint-Jérôme: lancement de livre, activité réalisée conjointement.
- .Centre-d'exposition du Vieux-Palais: prêt de documents et prêt d'objets.
- .Fondation Clara-Bourgeois: exposition d'objets du patrimoine (Carnaval 2000).
- .Rue Principale: préparation d'un dossier-photos pour les artistes participant au concours du projet de la murale de la rue Legault et consultation des archives.
- .Hôpital Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme: 50^e anniversaire de fondation de l'hôpital.
- Participation à la série télévisée "Histoire de trains au Canada" en mettant à la disposition des Productions PIXCOM Inc. des photos et objets traitant du train du Nord et du curé Labelle. Ils sont venus les sélectionner et filmer sur place.

BILAN DES ACTIVITÉS

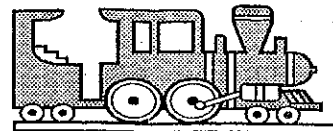
- Journées de la culture
 - Présentation de diapositives avec commentaires sur l'histoire de Saint-Jérôme.
- Conférence
 - "Municipalisation des paroisses et des seigneuries", conférence présentée par monsieur Pierre McDuff.
- Conférence
 - "Importance de la préservation du patrimoine bâti" par monsieur Louis Pelletier.
- Conférence:
 - "La cathédrale de Saint-Jérôme, patrimoine religieux" par monsieur Paul Racine, conférence suivie par un court concert sur l'orgue Casavant donné par monsieur Pierre Gadbois
- Lancement de livre
 - "Rouge, bleu: la saga des Prévost et des Nantel" de monsieur Serge Laurin. Des documents et plusieurs photos de la Société d'histoire ont servi à la réalisation de ce volume. Lors du lancement, un représentant de chacune des familles a interprété un discours d'époque, prononcé jadis par un Prévost et un Nantel.
- Exposition
 - Exposition réalisée pour le lancement du livre de monsieur Serge Laurin. Elle présentait l'implication politique et sociale des deux familles, Prévost et Nantel, sur la scène locale, régionale et nationale.
- Exposition
 - Exposition à la gare - Été 2000. Survol de la vie régionale, de 1820 à 1914, et de la colonisation. Exposition réalisée à l'aide d'objets, de photos et de documents. Visites guidées. Compte rendu plus détaillé dans les pages de ce bulletin.
- Visite de musée
 - Musée des Hospitalières de Saint-Joseph qui met en valeur à la fois les origines de Montréal, de l'Hôtel-Dieu et des Hospitalières arrivées en 1659.

Nous vous invitons à suivre nos activités de près, et si vous appréciez le travail que nous effectuons, renouvelez, si vous ne l'avez déjà fait, votre carte d'association qui est échue depuis le 1^{er} septembre ou amenez-nous de nouveaux membres si vous le pouvez. Nous rappelons à ceux qui voudraient faire un don que la Société d'histoire est en mesure d'émettre des reçus pour déduction d'impôt fédéral et provincial. Une société d'histoire ne peut fonctionner sans l'appui de ses membres et nous comptons sur vous.

LES ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

JOURNÉES DE LA CULTURE

Dimanche le 1er octobre 2000
de 13h30 à 16h30
Gare de Saint-Jérôme



Exposition patrimoniale réalisée par la Société d'histoire. À l'aide d'objets, de photos et de documents on y célèbre les gens de chez nous, et on y fait un survol de la vie régionale de 1820 à 1914. On y trouvera pour cette journée, animation et rallye historique. Visites commentées, en autobus, du circuit du patrimoine de Saint-Jérôme. Admission gratuite. Pour plus d'information consultez le communiqué joint au bulletin.

SUR LES TRACES DE MARGUERITE BOURGEOYS: visite de musée

Samedi le 14 octobre 2000

À Montréal, visite accompagnée par un guide, les déplacements se font par autobus. La visite comprend: chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, musée Marguerite-Bourgeoys, tour de ville commenté, dîner au restaurant Chez Magnan, visite à la maison Saint-Gabriel où Marguerite Bourgeoys a accueilli les filles du roi.

Le trajet de Saint-Jérôme à Montréal s'effectue en autobus. Départ 9h00 et retour 17h00. Coût de la journée: autour de 42\$ par personne (voir communiqué joint au bulletin). Minimum de 35 personnes nécessaire pour donner suite à l'activité. Inscription requise avant le 5 octobre: (450)-434-2051 et (450)-432-4624.



PATRIMOINE À DOMICILE

Lundi 23 octobre 2000
de 15h00 à 22h00

Maison de la culture du Vieux-Palais, salle Antony Lessard



Les conservateurs du Musée de la Civilisation de Québec viennent nous visiter une deuxième fois. Cette fois-ci ils sont associés à l'émission "Trouvailles et Trésors" de la chaîne Historia et nous les recevons conjointement avec la Bibliothèque municipale. Les gens qui veulent soumettre des objets anciens à l'expertise historique des conservateurs et à une évaluation monétaire faite par un spécialiste de l'Hôtel des Encans, doivent s'inscrire le plus tôt possible auprès de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.

Au numéro suivant: (450)-432-4624, madame Lizzie Smith recueillera vos coordonnées et les transmettra à la recherchiste de l'émission. Une sélection sera faite par les conservateurs en ce qui concerne les objets présentés à la télévision. Et même si vous n'avez aucun objet à faire évaluer, vous êtes invités à venir assister à l'enregistrement. Pour plus d'information, consultez le communiqué joint au bulletin.

Croquis laurentiens

Les textes qui suivent, vous présentent certains coins de la région décrits et racontés par le Frère Marie-Victorin. Au début du siècle, le Frère Marie-Victorin fit un long séjour à Saint-Jérôme, en repos, chez les Frères des Écoles chrétiennes. Avec la même acuité d'observation qu'il déploiera pour sa célèbre *Flore laurentienne* publiée en 1935, il accumula au cours de longues promenades le matériel qui lui permit d'écrire les récits reproduits plus bas.

Le Fr. Marie-Victorin, des É.C. (1885-1944), célèbre botaniste, fondateur du Jardin botanique de Montréal fut un des acteurs importants du réveil scientifique du Québec des années 1920. En littérature il publia deux recueils de nouvelles Récits laurentiens (1919) et Croquis laurentiens (1920) ainsi que des lettres Confidences et Combats (1969). Les récits qui suivent furent publiés avec d'autres, en 1920, sous le titre de Croquis laurentiens où il célèbre les séductions de la campagne québécoise.

LE VILLAGE QUI MEURT

C'est de Saint-Colomban, tout près de Saint-Jérôme, que je veux parler. Le village est littéralement perdu, égaré dans le désert des rocs nus, des galets,

comme on dit par là. Le paysage des galets est infiniment tranquille et infiniment triste.

Autour de vous la roche grise, polie par les glaciers préhistoriques, mordue par le chancre des lichens, sonne sous le pied et ressuscite un passé fabuleux et muet. Un peu plus loin la forêt chiche se referme. Mais passez le rideau d'arbres rabougris, et vous aurez devant vous un autre galet, désert et nu, qui se refermera pour s'ouvrir encore et se refermer toujours... et ainsi pendant des lieues et des lieues.

Aussi s'étonne-t-on lorsque, par un chemin à peine visible sur le roc, l'on débouche à l'improviste sur Saint-Colomban. La petite église de bois, peinte ne blanc, est très légèrement posée sur le galet - on dirait une mouette fatiguée - et il semble que rien ne sera plus facile que de la transporter, quand on le voudra, sur un autre galet. Une seule rue, cinq ou six maisons, et c'est tout. À cent

pas, les arbres semblent fermer l'horizon, mais c'est le leurre éternel des galets et partout, loin, au delà, tout près, le granit est roi.

Passé l'église, il n'y a guère qu'une maison, un vieux magasin abandonné, en ruine. On m'a dit son histoire. Elle est touchante.

Saint-Colomban n'est plus, mais Saint-Colomban fut, ou du moins aurait pu être. Au temps où la région du Nord s'ouvrit à la colonisation, ce petit village devint, par sa situation géographique, le quartier-général des colons qui montaient de la plaine laurentienne pour défricher les vallécules, tributaires de la rivière du Nord. Le commerce y florissait. Un brave Irlandais bâtit ce petit poste et y fit longtemps d'excellentes affaires. Sur le galet devant sa porte, le bandage de fer des roues a creusé une ornière qui se voit encore. Les charrettes des colons

Croquis laurentiens

stationnaient là, à la queue leu leu, pendant que les propriétaires à l'intérieur menaient grand bruit dans la boucane, faisant des emplettes, causant politique et s'approvisionnant de potins pour la femme restée à la maison.

Lorsque la colonisation prit une autre route et que la déchéance de son village fut définitivement prononcée, l'Irlandais resta néanmoins fidèle à son poste. Il vit encore, très vieux, paralysé, aux soins de son fils, vieillard lui-même. Jamais il ne voulut revendre à un collègue de Saint-Jérôme, les marchandises de toutes sortes entassées dans le magasin. Depuis quinze ans, personne n'y entre; il croule, mais l'on respecte la volonté de l'aïeul. J'ai voulu voir de près cette mesure. Elle est faite de pièces et raconte son origine. La poutre du toit a cédé et tout s'affaisse par le milieu; l'échelle vermoulue tient encore sur les bardeaux noircis, gagnés, par places, par le velours envahissant des mousses. Plus de carreaux aux fenêtres; la porte, lamentablement, pend sur un seul gond tordu. A l'intérieur, des tiroirs d'épicerie, entr'ouverts, des restes de sucre, de sel, de thé, pillés par les

rongeurs. Aux poutres transversales, des vêtements en loques, des cirés, des fouets, que sais-je? J'ai même vu un petit traîneau, jouet d'enfant, accroché à côté d'un fanal rouillé... Et sur le seuil, comme pour sceller cet abandon, et interdire l'entrée, montent, rigides et pâles, les tiges miséreuses des molènes.

Dans cette détresse et dans cette fidélité il y a quelque chose de profondément émouvant. Et cependant il a tort ce vieillard, comme tous les vieillards d'ailleurs, dans cet inutile effort pour retenir le passé qui, irrémédiablement, s'en va! "La vie, disait Henry Bordeaux, est dure et volontaire comme une troupe en marche", et du passé elle se sert comme de matériaux pour reconstruire, toujours!

LA MONTÉE DU CIMETIÈRE

La longue route ensablée qui monte vers le cimetière de Saint-Jérôme, est déserte par ce matin sans soleil, et il fait vraiment bon d'occuper seul le banc de bois, souvenir de cet excellent docteur Henri Prévost qui dort son

dernier sommeil dans le sable roux, entre les racines des pins.

Sur l'immobile écran des nuages gris, les moindres bruits se répercutent, s'amplifient, se confondent, pour se résoudre en un halètement voilé, scandé par les castagnettes d'un pic martelant un cèdre mort. En sourdine, se croisent les appels des oiseaux inquiets; notes nerveuses, notes menues, notes dolentes...

Le pré lisérant la forêt toute proche, est, ce matin, d'un vert glauque, retouché du rose mat des grands trèfles... L'on dirait un ciel renversé dans l'eau d'un étang et peuplé de constellations de marguerites! Ça et là, jaillissent en couronne les frondes plumeuses des fougères. Le pied dans l'eau, de petits saules agitent au souffle d'une brise perceptible pour eux seuls, leurs feuilles encore teintées de la pourpre vernale du bourgeon.

Au fond du champ, les petites pyramides sombres des sapins, étagements de noirs et verts sourds, s'épandent en tirailleurs devant les épinettes effilées comme des clochers... Tels des arbres de Noël portant à chaque branche une petite chandelle de cire pâle, les jeunes pins ont des pousses nouvelles, et prolongent

Croquis laurentiens

en vert gai, la tristesse immobile de leurs bras gommeux; avec les palmes rigides des cèdres et la fine chenille des mélèzes, tout cela s'ajoute, se superpose sur un fond frissonnant de haute futaie claire, merveilleusement.

Pourquoi cet ensemble de hasard m'émeut-il tant? Ce désordre est-il donc beauté? Ou bien, n'est-ce pas plutôt l'âme fruste de lointains ancêtres qui remonte en moi? Ils conduisirent la charrue ou guettèrent l'original le long de bois semblables, et c'est peut-être le colon ou le trappeur dont j'ai reçu le sang, qui frémit devant le spectacle congénial de la nature!...

La route ensablée qui monte vers le cimetière est toujours déserte, et loin, très loin, sans relâche, le pic fouille le coeur sec des arbres morts...

LA NEUVAINÉ

La rivière du nord est délicieuse à l'heure du couchant. Suivez la route qui, laissant Saint-Jérôme, remonte la rive droite, vous cheminerez sur sentier durci, bordé d'armoises

et de tanaïses, avec, dans l'oreille, la basse assourdie et profonde de l'eau franchissant d'un saut les barrages. Des deux côtés il y a des maisonnettes en bois, pas prétentieuses, avec de blanc enclos autour des jardinets, avec des chapelets d'enfants, un peu défraîchis par la chaleur du jour, et qui s'ébattent devant les portes.

Mais ce soir, les seuils sont déserts et un silence inaccoutumé accueille les premières ténèbres. Seules, et avec des airs de fantômes, les vaches broutent encore sans lever la tête, parmi les gros rochers semés dans les pâturages. Inconsciemment, le mutisme des choses nous envahit et nous marchons sans mot dire.

Mais voici qu'au travers du grondement continu de l'eau, passe un bruissement de prières; l'instant d'après nous apercevons la demeure des Lauzon, noire de monde. Tout s'explique: le rang est en neuvaine; on demande du beau temps pour les semailles. Sur la galerie il y a tous les types familiers rassemblés par le besoin commun: les vieux à canne, les vieilles placées dans les berceuses, les figures hâlées des remueurs de terre, les jeunes filles qui ont fait un brin de

toilette, et les grands gars dont la pipe s'éteint lentement sur l'appui des fenêtres. Les enfants n'ont pu trouver place; il se serrent sur les trois marches et dans la balançoire près de la pile de bois franc. Tout ce monde prie, tourné vers le grand Sacré-Coeur de Jésus décroché du salon et suspendu à l'orme qui ombrage le puits. Au-dessous de la naïve image, deux lampes à pétrole allument des reflets sur la vitre du cadre.

Nous sommes passés rapidement pour ne pas distraire et gêner les bonnes gens. Derrière la maison une pauvre femme, pour endormir un bébé criard, le balançait à bout de bras tout en répondant au chapelet...

L'heure arrivait, l'heure incertaine et tranquille où le miroir de l'eau se ternit et s'opalise, où il n'y a plus de rivière, plus de bosquet, plus de rivage, plus de ciel distinct, mais une mosaïque indécise où tout cela se double, se répète et se confond. Et tandis que nous nous éloignons, les lambeaux d'oraisons, les bribes de litanies, portés sur l'aile ouatée du soir, continuaient d'arriver jusqu'à nous...

Croquis laurentiens

Oh! l'impossible rêve de prier comme ces âmes simples, et, après avoir fait le tour de tant de choses, d'arriver à dire un peu bien, son Pater!

LE ROCHER ERRATIQUE

Il est là depuis des siècles, des centaines de siècles peut-être, au flanc du coteau herbu, non loin de la vieille grange. Abandonné par les glaciers en fuite devant le soleil plus chaud, l'énorme granit a gardé la pose de hasard qu'il avait avant l'histoire. Pour lui, les jours et les nuits ne nombrent pas. Il a vu, lentement, la terre se couvrir de verdure et de fleurs, et la forêt monter, grandir et se refermer sur lui. Sous l'ombre des grands pins qui le gardaient humide de la rosée du ciel, il accueillit les mignonnes légions des mousses, et laissa le polypode capricieux grimper sur ses flancs.

Des peuples insoupçonnés, que l'histoire ignore, l'ont frôlé, et des générations d'enfants des bois ont dormi dans le retrait de sa base; le soleil et l'ombre lui ont dispensé l'éternelle alternance de leur insensible caresse, et, sans l'entamer, la

vague tranquille des siècles a passé sur lui.

Un jour pourtant, la forêt surprise entendit un idiome inconnu et très doux... C'était l'homme blanc, l'homme de France, et de suite, quelque chose fut changé...

.....
Trois siècles.
.....

Des coups de hache, que se renvoient les échos étonnés! Des couplets de chansons, de francs éclats de rire!... Et le soleil à grands flots, viole le mystère séculaire, fouille les secrets de la mousse et des feuilles mortes! Autour du rocher dégagé, de bonnes figures énergiques et brunes, ruisselantes aussi, entourent un prêtre colossal, aux yeux d'enfant.

Toi Jacques Legault, voici ton lot. La terre est riche, la rivière est tout près. Bonne chance! Si tu as de la misère, tu sais, le curé Labelle est là!...

.....
Hier, je suis passé près du bloc erratique lavé de la pluie récente et brillant de toutes les paillettes de son mica. A quelque pas, les portes de la grange, grandes ouvertes, laissaient voir les tasseriers vides et la grand'charrette agenouillée sur ses brancards. Sur la croupe de

Pierre, deux agneaux tout blancs jouaient dans le petit vent parfumé de trèfle et de marguerite...

Et je songeais à la vanité de toute vie, celle des agneaux et celle du passant qui les regarde. Posée ainsi en numérateur sur la durée du granit éternel, elle nous apparaît bien telle que l'a comprise avec une infinie variété d'expression, la sagesse de tous les temps: un court portage entre un berceau et une tombe. Et, vraiment, le mystère de la vie me serait apparu plus profond que jamais, si, à l'heure même, le son atténué d'un Angélus lointain ne m'avait rappelé à la solution splendide de la foi chrétienne!...

Exposition à la gare

ÉTÉ 2000



Cet été, la société d'histoire a eu le plaisir de renouveler l'expérience de présenter une exposition patrimoniale à la gare de Saint-Jérôme. Pendant huit semaines, du 3 juillet au 27 août, deux animatrices en costume d'époque, Annie Gingras et Cindy Lépine, ont accueilli et guidé avec dynamisme et intelligence plus de trois milles personnes qui se sont déclarées heureuses de l'accueil reçu, du contenu varié et bien documenté de l'exposition ainsi que de la présentation. Des gens de toute provenance nous ont visités et sont venus découvrir notre histoire et, malgré la mauvaise température, le nombre de visiteurs a été largement supérieur à celui de l'année dernière.

En préparant cette exposition, nous avons voulu célébrer les gens de chez nous, à l'aide d'objets, de photos et de documents, et nous avons fait un survol de la vie régionale de 1820 à 1914, en partant des pionniers, passant par les commerçants, les travailleurs, les hommes d'affaires et les hommes politiques, sans oublier ni les généreuses Soeurs de Sainte-Anne ni nos braves soldats, en racontant le p'tit train du Nord et la gare, en jetant un regard sur la vie quotidienne du vieux Saint-Jérôme et en retraçant quelques anciennes figures connues. Bien sûr, le curé Labelle, adulé de ses contemporains et omniprésent à Saint-Jérôme pendant vingt-trois ans, s'est taillé une large place dans cette exposition de même que la colonisation du Nord. La rivière du Nord, belle héroïne de l'aventure industrielle de Saint-Jérôme, y était aussi présente.

Il reste encore plusieurs volets de notre petite histoire à explorer, plusieurs événements et personnalités à rappeler à notre mémoire. L'intérêt manifesté pour ce genre d'ouverture au passé semble bien réel et des suggestions adéquates nous ont été faites pour entretenir le plaisir de se raconter avec fierté qui nous étions.

Il faut souligner que tout le travail nécessaire à la présentation de cette exposition a été accompli bénévolement, aussi bien pour la gestion, que la préparation, l'installation et la formation des intervenants, ce qui a représenté plus de 600 heures de travail. Nous avons reçu l'appui de la ville de Saint-Jérôme qui a aménagé une petite salle d'exposition, à notre intention, à l'intérieur de la gare et qui nous a accordé une subvention couvrant les frais matériels engagés. Développement et Ressources humaines Canada, à l'intérieur d'un programme d'emploi d'été pour étudiants, a assuré le salaire de nos deux animatrices et celles-ci étaient vêtues de robes d'époque conçues par la maison Costumes JAGA de Saint-Jérôme.

L'objectif de cette exposition a été rencontré. Cette somme énorme travail réalisée avec économie d'argent et de moyens, nous l'avons fournie dans le but d'éveiller la curiosité pour l'histoire et la fierté des gens d'ici en soulignant l'implication généreuse de leurs ancêtres dans l'évolution d'une région qui ne cesse de se transformer. Les gens d'ailleurs, venus nous rencontrer, auront découvert des gens entreprenants, courageux, développant leur milieu en harmonie avec un cadre naturel impressionnant.

QUELQUES SUGGESTIONS

UN LIVRE D'HISTOIRE

"Les Laurentides"

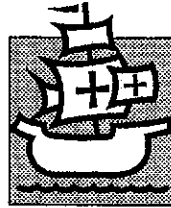
Au mois de mai, monsieur Serge Laurin a fait paraître, aux Presses de L'Université Laval, un nouveau livre sur l'histoire des Laurentides, inscrit dans la collection "Les régions du Québec, histoire en Bref". Il nous présente une version abrégée de son volume "L'Histoire des Laurentides", publié en 1989. En exposant les faits et les traits marquants de l'évolution de notre région, des origines à nos jours, dans un récit dépouillé de ses aspects d'érudition, il rend l'histoire accessible à un plus large public et il en résulte un livre attrayant, bien illustré et rempli d'une connaissance indispensable à celui qui s'intéresse à l'histoire de sa région.

"Les Laurentides", 192 pages, en vente en librairie au prix de 21,95\$

UN MUSÉE À VISITER

- Musée Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal. On a ajouté depuis peu à son programme une nouvelle exposition: *1660, l'attaque de Québec... une épave raconte*. On y trouve 200 objets issus d'une épave d'un bateau de la flotte de l'amiral William Phipps.

Fermé le lundi, entrée 8.50\$, 6\$, gratuit enfants de 5 ans et moins.



UNE EXPOSITION

- Exposition d'une collection d'articles religieux

Du 4 nov. au 3 déc. 2000

Sous-sol de l'église de Saint-Antoine, local de la catéchèse

Exposition d'une importante collection d'articles religieux provenant de divers pays du monde et de différentes époques. Événement organisé avec le soutien du milieu et dont les profits seront versés aux oeuvres de la paroisse. Frais de 2\$ pour les adultes. Ouvert en après-midi les dimanches, mercredis, jeudis et vendredis.

À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

- Journées de la culture

Samedi le 30 septembre 2000, en après-midi, pendant les heures d'ouverture régulières

. Poésie, musique et artistes en arts visuels.

- Petits Jésus de cire et crèches

Samedi le 25 novembre 2000, en après-midi, pendant les heures d'ouverture régulières



. Madame Sylvette Chanel, une artisane dont la spécialité est la fabrication des "petits Jésus" de cire, expliquera les diverses facettes de son métier plutôt rare. Vous pourrez la voir au travail et elle vous livrera peut-être le secret des cheveux et des vêtements de ses "petits Jésus".

. Madame Anette Bertrand exposera au même moment une partie de sa magnifique collection de crèches qu'il sera possible d'admirer pendant toute la période des Fêtes.

DÉPARTS ET ARRIVÉES



Nous voudrions, ici, souligner le départ de trois membres du conseil d'administration, messieurs Paul Lepage, Guy Wilson et Lewis Longpré. Nous voulons les remercier chaleureusement de leur apport à la société d'histoire; ils ont été des collaborateurs appréciés, qui en plus de leurs nombreuses implications sociales ont siégé au conseil d'administration pendant plusieurs années, ont soutenu les objectifs de la société d'histoire et contribué à la garder bien vivante.

Quatre nouveaux administrateurs sont venus se joindre à nous. Il s'agit de mesdames Marie-Paule Hamel et Lizzie Smith ainsi que de messieurs Patrick Lesage et André Simard. Nous les accueillons avec plaisir et les remercions de bien vouloir donner de leur temps et de leur énergie au progrès de notre société d'histoire.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord est formé des personnes suivantes:

Suzanne Marcotte, présidente
Jacques Picard, vice-président
Monique Dupont, trésorière
Line Renaud, secrétaire
Ghislaine Demers Flibotte, directrice
Marie-Paule Hamel, directrice
Lizzie Smith, directrice
Jean-Pierre Bourbeau, directeur
Patrick Lesage, directeur
André Simard, directeur

COMMENT NOUS REJOINDRE

PAR LA POSTE: 185, rue du Palais, local 210, Saint-Jérôme, Qc, J7Z 1X6

PAR TÉLÉPHONE: 438-1759

PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE: jmflib@laurentides.net

PAR TÉLÉCOPIEUR: 436-1211

PAR NOTRE LOCAL: le mercredi de 13 h. à 16 h., au Vieux-Palais, local 210 (2^e étage par ascenseur)

PAR NOTRE SITE WEB: <http://laurentides.net/shrn/accueil.htm>

